

Il m'épuise !

La compagnie d'un chien est censée être un plus dans la vie de son maître. En l'adoptant, ce dernier attend de lui qu'il lui apporte affection et fidélité, et inconsciemment obéissance et confort relationnel. Ce confort passe par une certaine « fluidité » dans leurs rapports, ainsi que par l'absence de conflits et d'incompréhensions. Certains chiens sont jugés « fatigants » par leurs propriétaires qui s'épuisent avec un animal mal contrôlé, agité, peu à l'écoute et donc pas fiable. Et quand un chien se révèle un piètre compagnon, la relation qui l'unit à son maître peut se dégrader rapidement. Quels sont les chiens qui peuvent entrer dans cette catégorie, comment y sont-ils venus et comment les en sortir ?

La grande majorité des chiens fatigants ne présente pas de pathologie comportementale à proprement parler. Leur comportement est généralement explicable par leur patrimoine génétique, la manière dont ils ont été élevés, la satisfaction ou non de leurs besoins irrépressibles de chiens et le milieu dans lequel ils vivent. Quelque part, ils ne sont pas « coupables » des comportements qu'ils manifestent car ces derniers peuvent n'être qu'une réponse logique à la façon dont on se comporte avec eux. Quand on interroge les maîtres sur le sujet, on s'aperçoit que les « symptômes » sont apparus relativement tôt, généralement avant l'adolescence. Par manque d'information ou de motivation, les propriétaires laissent s'installer chez leur chien des comportements gênants dans



Le maître doit veiller à communiquer efficacement avec son chien afin de ne pas faire le lit des situations d'échec. Se faire aider d'un éducateur professionnel peut se révéler judicieux car il saura décrypter les erreurs d'interprétation du comportement du chien qui viennent brouiller la communication avec son maître.

C'EST QUOI UN CHIEN FATIGANT ?

D'une manière générale, sont jugés fatigants les chiens qui n'obéissent pas ou peu, manquent de contrôle, sont agités, n'arrivent pas, ou mal, à se calmer. Avoir un chien fatigant n'est pas une fatalité. Avec beaucoup de patience, les « désordres » comportementaux trouvent, dans la majorité des cas, une issue favorable. Se faire aider par l'éclairage et l'expérience d'un professionnel est toujours bénéfique car bien souvent, les maîtres ne savent plus comment s'y prendre et ont l'impression d'avoir tout essayé. N'oubliez donc pas que vos vétérinaires sont aussi là pour vous conseiller et qu'ils sauront vous orienter vers la personne apte à vous aider.

l'espoir qu'avec l'âge « il se calmera ». Sachez une chose : seul le grand âge et la dégradation physique qu'il entraîne (arthrose, vieillissement de l'organisme...) « calme » ces chiens qui ont, avant de devenir de paisibles vieillards, de belles années pour rendre la vie de leurs maîtres impossible ! Miser là-dessus n'est donc pas un bon calcul... S'interroger sur le pourquoi du comment est certainement plus judicieux, même si les conclusions entraînent souvent la nécessité, pour les

maîtres, de faire certains efforts et de consacrer davantage de temps à leur compagnon. Apprendre à son chien à s'asseoir ou à se coucher n'a pas grand intérêt en soi... ce qui en a un, c'est le fait de lui enseigner l'écoute et d'avoir un contrôle sur lui. Le chien peu obéissant l'est, en général, pour trois raisons : éducation lacunaire, capacité à écouter peu performante (mauvaise communication entre le maître et lui) et environnement et activités pas tout à fait adaptés à ses besoins physiologiques.



François/DR

Il est rare de rencontrer des chiens qui n'obéissent pas du tout, la plupart d'entre eux acceptant de répondre positivement à un ordre s'ils sont motivés. C'est là-dessus qu'il va falloir dès lors faire travailler le chien qui « n'en fait qu'à sa tête ».

Reprendre l'éducation de base à un âge avancé est possible, et en tout cas nécessaire, si l'on veut augmenter le contrôle que l'on a sur son chien et accroître ainsi sa fiabilité. Comme chez le chiot, il faut commencer progressivement, lors de courtes séances quotidiennes, au cours desquelles le chien prend du plaisir.

Il est très important de ne pas se mettre en situation d'échec et donc de choisir méticuleusement les endroits où l'on se rend. Ainsi, une première séance en extérieur ne doit pas avoir lieu dans le parc le plus fréquenté de la ville un dimanche après-midi... mais plutôt un lundi matin, dans une zone retirée du parc.

L'éducation à proprement parler doit être soutenue par un accroissement de l'activité générale de l'animal. Dans la pratique, on s'aperçoit que beaucoup de chiens désobéissants sont aussi frustrés par une dépense physique et mentale

réduite. Leur permettre de se fatiguer la tête et les pattes lors de grandes balades quotidiennes et en liberté est un bon moyen de les détendre et de les rendre ainsi plus aptes à écouter.

Respecter le patrimoine génétique des races

Si aujourd'hui, la plupart des chiens sont destinés à la compagnie, il n'en n'est pas moins vrai qu'ils conservent un patrimoine génétique qui s'exprime d'une manière ou d'une autre. N'oublions pas qu'avant d'être des compagnons de vie, presque toutes les races ont été créées dans le but d'accomplir un travail. Les tâches qu'on a demandé d'accomplir aux chiens sont multiples et ont exigé un long et laborieux travail de sélection en fonction des qualités recherchées : garde de troupeaux, de biens matériels (propriétés, marchandises), protection des humains, chasse (rap-

port, recherche...), combat (chiens de guerre ou de défense), etc.

Les races que nous connaissons aujourd'hui sont donc génétiquement chargées de comportements spontanés ou « aptitudes naturelles » avec lesquels on oublie parfois de composer. Ignorer le patrimoine génétique de son compagnon peut favoriser l'émergence de mauvais comportements, tout simplement parce qu'il n'a pas la possibilité d'exprimer des aptitudes qu'il ne peut refouler.

Ainsi, certaines races récemment dévolues à la compagnie

On ne le dira jamais assez, l'éducation de base, dès le plus jeune âge, est une des clés du confort relationnel qui unit l'homme à son animal. Sans parler d'obéissance, éduquer son chien, c'est lui donner le bagage comportemental indispensable pour vivre en société.

comme le border collie, le husky, ou le jack russell, et initialement prévues pour garder les troupeaux, tirer des traîneaux ou chasser au terrier, restent caractérisées par l'aptitude à effectuer une tâche, c'est-à-dire à faire travailler leur corps et leurs méninges. Ces chiens ont donc besoin de compenser l'absence de travail par des activités leur permettant de se dépenser physiquement et mentalement. Pour le propriétaire qui n'a ni le temps, ni l'envie de faire travailler son compagnon dans un club proposant l'activité adaptée, la promenade quotidienne, en liberté et d'au moins une heure, reste un bon palliatif. Dans un milieu stimulant (forêt, parc), où il a la possibilité de courir, de rencontrer des congénères et d'explorer, le chien « anciennement de travail » trouve les éléments nécessaires à satisfaire ses besoins irrépressibles. C'est en plus l'occasion de partager avec son maître un moment agréable, ce qui va dans le sens d'un enrichissement de leur relation.

**Dr Thierry Bédossa
& Marie Volle**



François/DR

Certaines races initialement prévues pour le travail et aujourd'hui reconverties à la compagnie ont besoin de se dépenser physiquement et mentalement. À défaut d'activités en club, la promenade quotidienne, en liberté et d'au moins une heure, reste un bon palliatif.